


A

$$\frac{103}{283.}$$

## LE SYSTÈME NERVEUX CENTRAL

N°3/1998.



DU MÊME AUTEUR

---

LES FONCTIONS DU CERVEAU, 1 vol. in-8° de 470 pages, 2<sup>e</sup> édit. Paris, libr. du Progrès médical; F. Alcan, 1892.

Article CERVEAU du *Dictionnaire de Physiologie* de Ch. RICHER, t. II, gr. in-8°, 311 pages (547-670; 788-976). Paris, F. Alcan, 1896.

LE

# SYSTÈME NERVEUX CENTRAL

STRUCTURE ET FONCTIONS

103  
—  
283

HISTOIRE CRITIQUE DES THÉORIES ET DES DOCTRINES

PAR

JULES SOURY

Docteur de la Faculté des lettres de l'Université de Paris  
Directeur d'Études à l'École pratique des Hautes Études à la Sorbonne

*(Histoire des doctrines de physiologie psychologique contemporaines)*

N° 31798.



PARIS

GEORGES CARRÉ ET C. NAUD, ÉDITEURS

3, RUE RACINE, 3

1899



R 35-87

## ROLE DE L'ÉCORCE CÉRÉBRALE EN GÉNÉRAL

**Fonctions de l'écorce cérébrale chez les vertébrés inférieurs.** — Le premier problème de physiologie cérébrale, celui de la nature des *fonctions les plus anciennes de l'écorce du cerveau antérieur*, n'a reçu que naguère une solution scientifique, fondée sur l'embryologie et l'anatomie comparée. Chez les Amphibiens et chez les Reptiles, le rudiment de l'écorce cérébrale n'est guère relié qu'avec l'appareil olfactif. Tous les autres appareils des sens n'ont été reliés à l'écorce que postérieurement à l'établissement de ces rapports primitifs de l'appareil olfactif avec le manteau des hémisphères cérébraux. La pensée a donc commencé, dans la série des vertébrés, par l'élaboration des perceptions olfactives. Nous connaissons ainsi la nature des sensations spéciales qui, pour la première fois, trouvèrent, dans le télencéphale, un substratum anatomique, condition de la conservation et de l'association des souvenirs de ces sensations avec d'autres modes de sentir, inégalement développés. Phylogéniquement, l'écorce cérébrale la plus ancienne, reliée par des faisceaux de fibres nerveuses au lobe olfactif, a servi aux perceptions du sens de l'olfaction. Chez les Reptiles, outre le lobe olfactif lui-même, toute l'aire de la base du cerveau et une grande partie du « ganglion de la base » (*corpus striatum*) appartiennent encore à l'appareil olfactif.

Le manteau qui s'étend au-dessus de l'appareil olfactif, relativement petit par rapport à cet appareil, contient pour la première fois une écorce régulière (1). Des cellules épithéliales de la muqueuse olfactive entre lesquelles elles se trouvent, les fibres olfactives gagnent le *lobus olfactorius* où elles s'arborisent dans les dendrites des cellules mitrales. Les cylindres des cellules mitrales se terminent, sous forme de *radiation olfactive*, en partie dans l'écorce du lobe olfactif, en partie dans la couche des fibres tangentiellles de l'écorce cérébrale et dans le réseau sous-cortical; une autre partie, renforcée de faisceaux provenant du lobe lui-même, va dans l'*épistrium*. Des stations terminales de la voie olfactive

---

(1) L. EDINGER. *Untersuchungen ü. die vergleichende Anat. des Gehirns*. 3. *Neue Studien über das Vorderhirn der Reptilien*. Abhand. der Senckenberg. naturf. Gesellsch. Frankf. a. M., 1896.